

LE

Messager de la Foi

ET DES BONNES ŒUVRES

PARAISSANT CHAQUE SEMAINE

SOUS LE PATRONAGE DE SAINT JOSEPH

AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR. DE MONTRÉAL



Le juste vit de la Foi. (Rom. I, 17.)
La Foi qui n'a point les œuvres est
morte en elle-même.
(St. Jacq., ch. II, v. 17.)

MONTREAL

EUS. SENÉGAL, IMPRIMEUR-ÉDITEUR, 10 RUE ST. VINCENT
1873

Fautes à Corriger dans le Numéro Précédent.

Page 167, ligne 21 ; rien laissé, lisez : il a été laissé.

Page 169, ligne 10 ; ... ans avant J. C., lisez : 87 ans avant J. C.

Page 171, ligne 17 ; où ils avaient conduits, lisez : où il les avait conduits.

La France devant le Sacré-Cœur de Jésus.

VŒU DE LOUIS XVI, CAPTIF A LA TOUR-DU-TEMPLE.

Peste de Marseille—Souhaits pour toute la Chrétienté.

Nous extrayons d'une publication religieuse de France, l'article suivant plein d'actualité et qui peut intéresser à un si haut degré la piété de nos lecteurs.

“ Du sein de nos malheurs et de nos récents désastres, une grande et belle pensée, tout à la fois religieuse et patriotique est venue, comme un rayon d'espérance, à des intelligences vraiment catholiques et françaises, celle de faire un appel à la vraie France, à la France chrétienne, amie de tout ce qui est grand et saint, pour élever une vaste et magnifique Église, dédiée au Sacré-Cœur de Jésus, au milieu de la capitale, dans Paris, là où siégeait naguère la Comédie hideuse et sanglante. Que cette idée soit bientôt réalisée, et que sur une des tours qui couronneront le splendide édifice, apparaisse la statue de Jésus-Christ montrant son Cœur adorable, centre divin de pacification universelle ! Quel est le cœur vraiment catholique et vraiment français qui n'applaudirait pas à un projet si digne de la France de St. Louis ? Quelle magnifique protestation nationale de foi et d'amour à Jésus-Christ, sauveur des hommes ! Ce temple sacré sera là comme une réparation permanente des outrages

et des insultes de l'impiété d'un si grand nombre de mauvais chrétiens? Oui, espérons que ce monument religieux apparaîtra bientôt, et que dans son enceinte se fera la consécration *solennelle et publique* de la France tout entière au Sacré-Cœur de Jésus.

Nous disons *solennelle et publique*, car cette consécration a déjà été faite, mais dans le *silence* et la *solitude* d'une prison, par l'infortuné Louis XVI de sainte mémoire, pendant les jours de sa captivité à la *Tour-du-Temple*. Du haut du ciel, le fils de Saint-Louis sourira à la réalisation de sa pensée et du désir de son cœur, en voyant la nation française de notre époque, accomplir ce qu'il voulait faire lui-même sous les voûtes de Notre-Dame de Paris si, au sortir de sa prison, il n'avait pas trouvé dressé devant lui par la Révolution, l'échafaud du 21 janvier.

Le vœu sacré de ce Roi très-chrétien a été écrit de sa main royale, et conservé par le confesseur du Roi à cette époque. C'est une page trop belle, trop touchante, et aussi trop peu connue pour qu'on ne se fasse pas un devoir de la mettre sous les yeux de toute la nation. Voici le texte même de cette page écrite à la *Tour-du-Temple*:

“ Vous voyez, ô mon Dieu! (c'est Louis XVI qui parle) toutes les plaies qui déchirent mon cœur, et la profondeur de l'abîme dans lequel je suis tombé; des maux sans nombre m'environnent de toutes parts; à mes malheurs personnels et à ceux de ma famille, qui sont affreux, se joignent pour accabler mon âme, ceux qui couvrent la surface du royaume. Les cris de tous les infortunés, les gémissements de la religion opprimée, retentissent à mes oreilles, et une voix intérieure m'avertit encore que peut-être votre justice me reproche, au moins en partie, toutes ces calamités, parce que, dans les jours de ma puissance, je n'aurai pas assez réprimé la licence du peuple et l'irrégion, qui en sont les principales causes.

“ Je n'aurai pas la témérité, ô mon Dieu! de vouloir

me justifier devant vous ; mais vous savez que mon cœur a toujours été soumis à la foi et aux règles des mœurs ; mes fautes sont le fruit de ma faiblesse et appellent votre grande miséricorde. Vous avez pardonné au roi David, qui avait été cause que vos ennemis avaient blasphémé contre vous ; à Manassès, qui avait entraîné ses peuples dans l'idolâtrie. Désarmé par leur pénitence, vous les avez rétablis l'un et l'autre sur le trône de Juda ; vous les avez fait regner en paix et avec gloire. Seriez-vous inexorable aujourd'hui pour un fils de St. Louis, qui prend ces rois pénitents pour modèle, et qui, à leur exemple, désire réparer ses fautes et devenir un roi selon votre cœur ?

“ O Jésus-Christ, divin réparateur de toutes vos iniquités, c'est dans votre cœur adorable que je dépose en ce moment les effusions de mon âme affligée. J'appelle à mon secours le tendre cœur de Marie, mon auguste protectrice et ma Mère, et l'assistance de St. Louis, mon patron et le plus illustre de mes aïeux. Ouvrez-vous, cœur adorable, et par les mains si pures de mes puissants intercesseurs, recevez avec bonté les vœux satisfactoriens que la confiance m'inspire et que je vous offre comme l'expression sincère des sentiments de mon cœur.

“ Si par un effet de la bonté infinie de Dieu, je recouvre ma liberté, ma couronne et ma puissance royale, je promets solennellement :

“ 1o. De prendre dans l'intervalle d'une année, tant auprès de Notre Saint Père le Pape qu'auprès des évêques de mon royaume, toutes les mesures nécessaires, pour faire établir, en suivant les formes canoniques, une fête solennelle en l'honneur du divin Cœur de Jésus, laquelle devra être célébrée à perpétuité, dans toute la France, le premier vendredi après l'octave du Saint-Sacrement, et toujours accompagnée d'une procession générale, en réparation des outrages et des profanations commises dans nos temples pendant ces temps de

trouble, par les schismatiques, les hérétiques et les mauvais chrétiens ;

20. D'aller moi-même, en personne, sous trois mois à compter du jour de ma délivrance, dans l'église Notre-Dame de Paris, et de prononcer, un jour de dimanche ou de fête, au pied du maître-autel, après l'offertoire de la messe et entre les mains du Célébrant, un acte solennel de consécration de ma personne, de ma famille et de mon royaume au Sacré-Cœur de Jésus, avec promesse de donner à tous mes sujets l'exemple du culte et de la dévotion qui sont dûs à ce Cœur adorable ;

“ 30. D'ériger et de décorer, à mes frais dans l'Eglise que je choisirai pour cela, dans le cours d'une année, à compter du jour de ma délivrance, une chapelle ou un autel qui sera consacré au *Sacré-Cœur de Jésus* et qui servira de monument éternel de ma reconnaissance et de ma confiance sans bornes dans les mérites infinis, et dans les trésors inépuisables de grâces, qui sont renfermés dans ce Cœur Sacré ;

“ 40. De renouveler, tous les ans, au lieu où je me trouverai, le jour de la Fête du Sacré-Cœur, l'acte de consécration mentionné ci-dessus, et d'assister à la procession générale qui aura lieu ce jour-là.

“ Je ne puis aujourd'hui prononcer qu'en secret cet engagement, mais je le signerais de mon sang, s'il le fallait, et le plus beau jour de ma vie sera celui où je pourrai le publier à haute voix dans le temple !

“ O Cœur adorable de mon Sauveur ! que j'oublie ma main droite et que je m'oublie moi-même si jamais j'oublie vos bienfaits et mes promesses, et si je cesse de vous aimer et de mettre en vous ma confiance et toute ma consolation.”

Quels sentiments ! quelle foi ! quelle piété ! une telle pièce ne mériterait-elle pas d'être écrite en lettres d'or, et conservée dans la mémoire de tout bon français ?

Que n'aura pas valu aux yeux de Dieu une pareille

offrande ? Aussi l'immortel écrivain et Philosophe chrétien, Joseph De Maistre ne craint-il pas de dire :

“ Il peut y avoir eu dans le cœur de LOUIS XVI,
 “ dans celui de la céleste ELIZABETH¹ tel mouvement,
 “ telle acceptation, capable de sauver la France.

Personne n'ignore le grand fait de la peste de Marseille en 1720, et les ravages terribles que ce cruel fléau exerça pendant deux ans, dans cette grande ville et ses alentours. On sait aussi le dévoûment de son incomparable pasteur de BELZUNCE. Mais ce qui n'est peut être pas assez connu c'est l'efficacité prodigieuse du vœu que ce saint prélat fit au Sacré-Cœur de Jésus, la seconde année du fléau.

En effet, le saint Evêque, au milieu de son peuple désolé, et entouré des Magistrats de la Cité, ayant consacré solennellement sa ville et son diocèse au Sacré-Cœur de Jésus, et les Magistrats de leur côté ayant fait vœu, pour eux et leurs successeurs, d'aller tous les ans à perpétuité, assister à une messe solennelle célébrée le jour de la fête, dans une Eglise de la Ville qui fut désignée, et d'y offrir au nom de la cité, un cierge orné de l'Écusson de la Ville, ce qui est encore pratiqué aujourd'hui, cet acte public en l'honneur du Sacré-Cœur fut si agréable à Dieu que, le jour même de son accomplissement, tous les malades de la ville furent guéris, et personne ne fut plus atteint de la peste. Le mal disparut même à tel point qu'on ne vit plus dans Marseille, pendant plusieurs semaines, aucun malade, de quelque maladie que ce fût. Ce sont les délibérations des magistrats de cette grande cité qui ont laissé à la postérité les détails de ce fait éclatant et vraiment miraculeux.

O divin Cœur de Jésus ! accordez à votre Eglise un triomphe prochain, et que la société chrétienne retrouve cette paix réelle que peuvent seuls lui donner le respect

1 La Sœur du Roi, captive comme lui, avec Marie-Antoinette et les princes, à la Tour-du-Temple.

de la loi de Dieu, celui de l'autorité de l'Eglise, et la pratique de ses divins enseignement.

Principales Fêtes de la Semaine.

10 Aout, St. Laurent: Illustre Diacon de l'Eglise Romaine qui, sachant par la prédiction du Saint Pontife Xiste, martyrisé cinq jours auparavant, que lui-même allait avoir à donner sa vie pour la foi de Jésus-Christ, commença à distribuer aux pauvres les biens de l'Eglise de Rome, dont il avait l'administration: Puis, sur l'injonction que lui fit le Préteur Romain d'exhiber ces trésors, ayant d'avance fait réunir tous ces pauvres dans une vaste cour, *voilà dit-il* en les montrant au magistrat, *voilà les trésors de l'Eglise.* Le tyran frémissant de rage, lui ordonna alors de renoncer à Jésus-Christ, et sur le refus du Saint Confesseur, après l'avoir fait appliquer à plusieurs tortures horribles il commanda enfin qu'on le fit brûler à petit feu sur un gril de fer. Mais le Saint moins sensible aux flammes qui brûlaient son corps qu'à celles de l'amour divin; après avoir enduré quelque temps cet affreux supplice, dit généreusement aux bourreaux: *me voilà rôti d'un côté, retournez moi maintenant, et repaissez-vous ensuite de mes chairs.*

La tête du saint martyr, que les bourreaux garantis-saient de l'atteinte du feu, pour faire durer plus longtemps le tourment de tout le corps, s'est conservée presque intacte avec ses chairs, seulement noircies. Elle repose à Rome, au palais du QUIRINAL. Le gril est conservé à l'église de Saint Laurent, *in Lucinâ.*

12 Août, St. Claire d'Assise, célèbre Vierge, émule de Saint François et non moins illustre que lui; fondatrice de l'ordre des Religieuses Clarisses, établi sur le modèle de celui des Religieux Franciscains. Ayant comme le Saint Patriarche épousé la pauvreté, et comme lui distribué aux pauvres tous ses biens, qui étaient considérables,

elle pratiqua comme lui à un degré héroïque la pénitence l'humilité, la charité pour ses sœurs, l'amour du travail, dont elle ne se relâcha jamais, même en maladie. Sa dévotion à la Stc. Eucharistie fut prodigieuse : et le sauveur l'en récompensa en délivrant miraculeusement sur sa prière, le couvent qu'elle habitait, de l'attaque des Sarrasins qui en escaladaient déjà les murailles. Célèbre par le grand nombre de miracles qu'elle opéra pendant sa vie, sa fin fut tellement précieuse devant Dieu et devant les hommes que la Sainte fut canonisée, deux ans seulement après sa mort, par le Pape Alexandre IV.

15 Août, l'Assomption de la Très-Sainte Vierge. La solennité en étant renvoyée au Dimanche suivant, nous en parlerons au prochain numéro.

Samedi prochain, veille de cette solennité, jeûne et abstinence, d'obligation.

ANNONCES

Mardi, le 12 du courant, ouverture des 40 Heures à Ste. Philomène.

Jeudi, le 14 du courant, ouverture des 40 Heures au Lac des Deux-Montagnes.

Samedi, le 16 du courant, ouverture des 40 Heures à St. Laurent.

On recommande aux prières, les Associés de *l'Union de Prières*, décédés depuis la dernière publication :

Docteur Benj. Globensky, Ecr., M.; Veuve Louis Poulin; Thérèse Felten; L'épouse de Moïse Hogue; Veuve Isidore, Brunelle; Adèle Tremblay; François-Xavier Lefebvre; Alphonse Duhamel; Veuve Joachim Marchand; L'épouse de Charles Lecourt; L'épouse de Théophile Tellier.

Prix du Numéro, un centin.—En vente chez les Libraires.